

Le Canada et le Commonwealth

A la veille du Sommet de Vancouver



En plus d'être l'hôte du sommet francophone en septembre à Québec, le Canada sera l'hôte du Sommet du Commonwealth à Vancouver en octobre.

DE nombreux doutes ont plané sur la viabilité du Commonwealth moderne tandis qu'il se substituait peu à peu à l'Empire britannique. Pourtant, cette association multiculturelle et multiraciale de 49 nations, qui comprennent plus du quart de la population mondiale, est aujourd'hui plus dynamique et plus active que jamais. Cette année s'avère particulièrement importante pour le rôle du Canada au sein du Commonwealth, car la prochaine réunion des chefs de gouvernement des pays du Commonwealth aura lieu à Vancouver à l'automne 1987. C'est au cours de ces réunions biennales que sont prises d'importantes décisions concernant l'orientation des politiques de l'association.

Le Commonwealth moderne est le fruit d'une lente évolution de l'Empire britannique devenu une association libre d'Etats indépendants qui reconnaissent la reine Elisabeth II comme leur chef symbolique. Dès le début de ce processus, les Canadiens ont joué un rôle déterminant dans les affaires du Commonwealth.

Histoire

Le mini-sommet qui a eu lieu à Londres en 1986 a fait la démonstration de la politique du consensus à l'œuvre. Si tous les chefs de gouvernement n'ont pas souscrit aux sanctions économiques proposées contre l'Afrique du Sud, tous ont proclamé à l'unisson ce qui constitue le fondement même du Commonwealth — l'égalité raciale et un mode de gouvernement représentatif. Grâce à cette prise de position des chefs de gouvernement, le Commonwealth continuera d'être une institution multinationale efficace, contribuant à la paix et à la coopération internationales.

Le Commonwealth moderne est le résultat du courant de décolonisation

qui a marqué l'après-guerre, mais ses origines sont toutefois étroitement liées à l'histoire de l'Empire britannique. Ses noms successifs reflètent l'évolution de la réalité : l'Empire britannique est devenu le Commonwealth britannique, puis le Commonwealth des nations ou, simplement, le Commonwealth.

Le Commonwealth aujourd'hui

Le Commonwealth regroupe de nos jours 49 nations indépendants de toutes les régions du globe, qui ont choisi librement de former une association unique en son genre. Rassemblant des pays développés ou en développement, des Etats insulaires minuscules et de vastes territoires continentaux, le Commonwealth représente plus d'un milliard d'êtres humains. Environ 60 pour cent de cette population a moins de 25 ans.

Le rôle du Canada au sein du Commonwealth

Le Canada a toujours été l'un des plus fervents défenseurs du Commonwealth et les Canadiens ont joué un rôle déterminant dans les affaires de cette association. En tant que premier *dominion* indépendant, et compte tenu des efforts qu'il a déployés après la Première Guerre mondiale pour obtenir un statut d'égalité avec la Grande-Bretagne, le Canada a donné l'exemple à d'autres colonies sur la voie de l'indépendance.

L'ancien Premier ministre du Canada, M. John Diefenbaker, a joué un rôle de chef de file dans la condamnation de la politique d'apartheid de l'Afrique du Sud, ce qui a incité ce pays à quitter le Commonwealth en 1961 et a renforcé le principe de l'illégalité raciale au sein de l'association. Le distingué diplomate canadien Arnold Smith a été

le premier secrétaire général du Commonwealth. M. Robert Stanfield, ancien Premier ministre de la Nouvelle-Ecosse et chef de l'opposition fédérale, a récemment été nommé président du Conseil des gouverneurs de la Fondation du Commonwealth. Le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures M. Joe Clark a ouvert la voie à l'action concertée des membres du Commonwealth visant à convaincre l'Afrique du Sud d'abandonner sa politique d'apartheid. Comme ses prédécesseurs, le Premier ministre M. Brian Mulroney a témoigné un engagement indéfectible au Commonwealth, montrant ainsi qu'il l'envisage comme un organisme voué à l'action et au changement.

Le Canada a fourni au Commonwealth un appui financier constant et indispensable, qui fait de lui le deuxième plus important donateur de cette organisation. Il est également à l'origine d'un grand nombre d'initiatives importantes du Commonwealth : il en est ainsi pour le style et la forme des réunions des chefs de gouvernement, le Programme de bourses d'études, l'idée d'une Journée du Commonwealth (1975), et la décision d'organiser un festival artistique à l'occasion des Jeux du Commonwealth. Le Canada a également fait beaucoup pour que les questions relatives aux femmes soient inscrites à l'ordre du jour des relations ministérielles de façon à intégrer directement au processus politique (1983) et pour promouvoir la répartition égale des bourses d'études entre les hommes et les femmes (1984).

Depuis l'abandon du principe selon lequel, en matière de commerce, la préférence était accordée aux pays membres du Commonwealth, l'association ne présente plus le même intérêt pour le commerce canadien. Même si les exportations canadiennes vers les pays du Commonwealth ont atteint quelque 3,5 milliards de dollars en 1985, la part canadienne des exportations mondiales à destination des pays du Commonwealth, qui était d'environ 20 pour cent en 1960, est tombée à quatre pour cent en 1985, la Grande-Bretagne absorbant la moitié de